

Santé agricole

Le Monde du 18/19 septembre 2011 publie une dépêche de l'AFP, sans donner de commentaire. Par la suite, aucun texte ne sera publié sur le sujet :

« En France, les agriculteurs vivent plus vieux que la moyenne nationale

Les premiers résultats de l'étude Agrican sur la santé en milieu agricole ont été rendus publics, vendredi 16 septembre, lors d'un colloque organisé à Tours. Leur principale conclusion est que les agriculteurs ont une plus grande espérance de vie que la population générale, avec 27% de risques en moins de mourir de maladie chez les hommes et 25% de moins chez les femmes. Les risques de mortalité par cancer sont respectivement inférieurs de 27% chez les hommes et de 19% chez les femmes par rapport à la population générale. Cependant, les décès par mélanome malin de la peau sont un peu plus fréquents (+1% pour les hommes et + 6% pour les femmes). Chez les femmes, le décès par cancer de l'œsophage (+ 8%), de l'estomac (+ 5%), du sang (+ 2%) sont plus fréquents. Ces résultats sont préliminaires : ce n'est qu'en 2012 que seront publiées les analyses sur les incidences de cancer en fonction des facteurs professionnels et de l'utilisation des pesticides. »

Le Canard enchaîné du 28 septembre 2011 fait connaître son avis dans la rubrique « Conflit de canard ». Le journaliste a pris la peine de lire l'étude :

« Le bonheur est dans le pré

On allait enfin connaître l'effet sur la santé des presque 80 000 tonnes de pesticides aspergés chaque année sur les champs. Il y a six ans, la MSA, la caisse d'assurance maladie des agriculteurs lançait une grande étude pour savoir si oui ou non le fait de manipuler des engrais et des pesticides augmentait la probabilité de cancer.

Les premiers résultats ont été claironnés, le 16 septembre, lors du symposium de l'institut national de médecine agricole, à Paris : les agriculteurs ont 27% de risques en moins que les autres de mourir d'un cancer carrément ! Voilà bien la preuve que les écolos racontent des salades : il y a zéro danger à touiller des bidons de pesticides et autres joyeusetés chimiques. C'est tout juste si l'étude de la MSA concède 'des tendances à l'excès' pour l'œsophage, l'estomac et le sang chez les agricultrices et pour les cancers du sein (+ 23%) et les mélanomes malins chez les agriculteurs. Stupéfiant, non ? Voilà donc une étude qui va résolument à l'encontre de 88% des publications scientifiques qui détectent un lien significatif entre exposition aux pesticides et cancers...

Comment expliquer ce mystère ? Tout simplement en épluchant ladite étude : on y découvre que, sur les 180 000 paysans auscultés, 46% sont des épouses d'agriculteurs et qu'une poignée seulement (9 %) manie donc des pesticides. On apprend aussi, au hasard des pages, que 48% des agriculteurs hommes choisis pour l'étude ne toucheraient jamais aux pesticides. Et ce alors que, chez nous, les paysans convertis au bio représentent moins de 2 % des agriculteurs.

Il y en a au moins un qui doit savourer le résultat : l'UIPP, le groupe d'intérêt des fabricants français de pesticides, accessoirement cofinanceur de l'étude. »